

Lettre du Mouvement italien pour la Fédération européenne à tous les anti-fascistes de langue française (Novembre 1943)

Légende: En novembre 1943, le Mouvement italien pour la Fédération européenne appelle tous les anti-fascistes de langue française à oeuvrer ensemble pour la création des États-Unis d'Europe libérés du joug des régimes totalitaires.

Source: Archives historiques des Communautés européennes, Florence, Villa Il Poggiolo. Collections, COL. Walter Lipgens, WL. WL 118.

Copyright: (c) Archives Historiques de l'Union européenne-Florence

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_du_mouvement_italien_pour_la_federation_europeenne_a_tous_les_anti_fascistes_de_langue_francaise_novembre_1943-fr-0bdff94b-4731-4d9a-8d7d-4b4fca56261c.html

Date de dernière mise à jour: 13/09/2012

Lettre ouverte du Mouvement italien pour la Fédération européenne à tous les anti-fascistes de langue française (Novembre 1943)

L'heure approche où les fascistes et les nazistes qui ont poussé les peuples au massacre, seront punis comme ils le méritent. Les puissances démocratiques se préparent à restaurer la liberté et l'indépendance là où les puissances totalitaires les avaient détruites.

Cette lutte n'a pas été seulement une guerre entre nations. Ce fut la lutte qui devait décider si l'humanité allait devoir vivre selon une forme de civilisation basée sur l'asservissement de tous par une soi-disante race supérieure, sur le despotisme - ou selon une civilisation basée sur le respect de la personnalité humaine, sur la liberté, sur l'égalité sociale, sur la démocratie politique.

Pendant cette lutte, qui au début semblait favorable aux puissances totalitaires, qui a été ensuite longtemps indécise et qui maintenant va se terminer par le triomphe des puissances démocratiques, il est arrivé que les citoyens d'un même pays se sont mis les uns contre les autres et n'ont pas pactisé avec leur gouvernement, mais se sont battus contre lui pour la cause commune de la civilisation.

Quand Pétain et ses hommes ont donné l'ordre au peuple français de se soumettre à l'Allemagne, les Français n'ont pas accepté et ont poursuivi la lutte avec tous les moyens dont ils disposaient.

Quand Hitler et Mussolini ont lancé les peuples allemand et italien, après les avoir enchaînés et abrutis, dans une guerre de rapine, de nombreux allemands et italiens, qui depuis de longues années luttèrent contre le despotisme totalitaire de leurs pays, ont pris position sans hésitations, contre leurs pays, et ont reconnu, comme étant la leur, la cause des Nations Unies.

Or cette collaboration entre les hommes fidèles à la cause de la liberté qui a existé quand il n'y avait entre nous aucun contact direct, doit se consolider dans la mesure où l'occasion nous en ait offerte, et doit être poursuivie volontairement dans les années futures, parce que demain une tâche, non pas guerrière mais qui n'est pas pour cela moins difficile à résoudre, nous attend : la tâche de créer un ensemble d'institutions politiques européennes qui donneront enfin l'ordre et la paix à notre continent et fonderont la liberté des peuples et des individus non pas sur les bases fragiles des nationalismes, mais sur une base solide, sur une organisation des Etats Unis d'Europe.

Les principales puissances du bloc des Nations Unies se sont rendu compte qu'il existe en Europe des problèmes qui ne peuvent être résolus que sur un plan européen.

Mais nous pensons que le salut de l'Europe ne peut pas reposer sur la création d'une nouvelle Sainte Alliance, où l'administration des affaires européennes resterait entre les mains des chancelleries de deux ou trois grandes puissances. Ces rivalités impérialistes renaîtraient inévitablement à brève échéance. Il est donc nécessaire de créer des institutions fédérales européennes dans le cadre desquelles le développement libre de la vie de chaque nation soit possible, mais qui puissent disposer d'une force armée suffisante à garantir l'ordre et la paix sur le continent, qui favorisent un renouvellement social sain et profond dans tous les pays, qui assurent le juste fonctionnement des institutions libres dans chacun des états fédérés.

Toutefois une fédération européenne ne surgira pas si les peuples ne l'imposent pas à leurs diplomates. A cause de cela nous pensons que tous les courants progressistes des divers pays doivent d'ores et déjà se concerter pour exiger que la paix soit fondée en Europe sur une véritable unité des peuples libres. Nous ne devons pas admettre que l'erreur tragique du 1919 se répète, on créa alors avec la S.d.N. une façade derrière laquelle les désaccords impérialistes continuaient à subsister tels quels.

Il se trouve aujourd'hui en Suisse - qui par ses institutions peut servir comme modèle d'union pacifique et libre entre différentes nations, des français, des allemands, des italiens et des citoyens d'autres pays qui ont dû se réfugier dans ce coin de terre pour échapper aux persécutions nazistes et fascistes. Aujourd'hui en Suisse se trouvent réunis des hommes qui ont lutté, qui luttent et qui lutteront encore pour la liberté et pour la paix.

Nous nous adressons à eux pour les inviter à discuter ensemble les problèmes de la reconstruction de l'Europe, à laquelle ils seront bientôt appelés à collaborer, et à déclarer solennellement quels sont nos desseins communs.

Les autorités suisses ne peuvent pas aujourd'hui nous permettre de nous réunir publiquement, mais il existe certainement des suisses qui se rappellent que la mission de leur pays est de toujours être le centre dans lequel ont mûri les idées et les projets sur le renouvellement européen.

Ceux-ci nous aideront certainement à réunir un congrès préliminaire au cours duquel soient jetées les bases d'un mouvement fédéraliste qui dépasse les limites des états et qui prépare la coordination d'une action politique européenne commune des courants progressistes de chaque pays.

Nous vous enverrons sous pli le texte d'une lettre ouverte que nous avons distribué aux anti-fascistes de langue allemande et par laquelle vous aurez des nouvelles sur le Mouvement italien pour la Fédération européenne; les thèses approuvées par le congrès du Mouvement italien pour la Fédération européenne qui eut lieu à Milan le 27/28 août 1943; une copie de l'article paru dans le n° 2 du journal illégal "L'Unité Européenne". Successivement nous pourrions vous envoyer d'autres documents élaborés par le mouvement italien, et qui pourront servir comme matériel de discussion.

Nous attendons une réponse à l'invitation présente.

Le Mouvement italien pour une Fédération européenne.